

Andrésy

DANS LE CADRE DU JUMELAGE

Devenez prêteur d'espoir

L'association pour le jumelage entre Andrésy et Korgom lance une opération de soutien au Niger, via l'octroi de micro-crédits. Le principe est simple : vous financez l'achat d'un mouton auprès d'un habitant nigérien et celui-ci vous remboursera dès qu'une plus-value sera réalisée.



le village de Korgom, au Niger, a plus que jamais besoin de vous

A l'instar de Muhammad Yunus, ce Bangladais sacré Prix Nobel de la paix 2006, l'AJAK (association pour le jumelage entre Andrésy et Korgom) lance elle aussi une opération de la générosité. « *Soyez des prêteurs d'espoir en finançant des micro-crédits,* » annonce Serge Granier, le président. *Pour notre commune amie du Niger pour laquelle nous développons, depuis sept ans, différentes aides afin d'éradiquer la misère, nous tentons une nouvelle expérience avec le MAC (mouton à crédit).* Il faut savoir que la majorité des habitants de Korgom n'ont pas les moyens de s'acheter un mouton, « *non pas pour le manger, insiste le président, mais bel et bien en vue de l'élever avant de*

le revendre. Objectif : en tirer un petit revenu. »

En ce qui concerne le MAC, le prêteur, donc vous, financera l'achat de la bête auprès d'un habitant. Ce dernier aura pour obligation de vous rembourser à terme dès qu'une plus value sera réalisée. Le président Granier évoque déjà la possibilité de lancer une CAC (chèvre à crédit) ou un BAC (bœuf à crédit) ? « *Toutes les initiatives favorisant l'aide au développement et de meilleures conditions de vie pour ces hommes, femmes et enfants sont les bienvenues* », précise-t-il.

Une participation de 30 euros

Sur place, c'est l'ONG

locale, Solidarité Hadinkayé, qui en assurera la gestion. Le coût pour un particulier, prêt à participer à l'aventure, est de l'ordre d'une trentaine d'euros. « *Cette ville du Niger a énormément souffert de la famine de l'été 2005, rappellent les bénévoles. Nous nous sommes plus que jamais mobilisés afin de récolter de l'argent, notamment auprès des Andrésiens et de la municipalité qui a généreusement participé. Nous sommes allés sur place pour atténuer cette catastrophe humanitaire.* » Jamais à court d'idées, l'AJAK a mis en place des micro-crédits, mais aussi un grand stock de vivres, sans oublier le projet des « diguettes » consistant à freiner, puis collecter le



Serge Granier, le président de l'AJAK, lance le MAC (mouton à crédit).

ruissellement, surtout en période de fortes pluies, ravageant habitations et cultures. Les eaux de pluies récupérées par ce système sont ensuite utilisées pour améliorer les récoltes, et donc les conditions de vie. « A l'heure des vœux, termine plein d'espoir le président, je formule le souhait de voir des personnes généreuses et autres mécènes apporter leur pierre à cet édifice du jumelage ».

En parallèle, la municipalité vient d'obtenir, dans le cadre de la coopération décentralisée, une enveloppe de 4000 euros de la part du Ministère des Affaires étrangères, tandis que la commune participe à hauteur de 1927 euros. En vue, sur Korgom, deux nouveaux projets : la construction d'un dispensaire et d'un lieu de stockage des céréales.

Eric D'Arco

L'AJAK : 01 39 74 16 55
ou 01 39 74 92 07